



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Janvier 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 11\)](#)

États-Unis, Relations franco-allemandes

[À VENIR \(p. 13\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

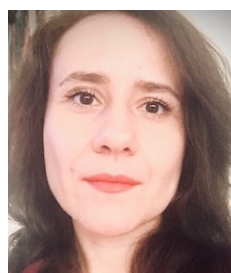
L'IRSEM souhaite la bienvenue à Carine Pina, chercheuse Chine, et à Amélie Zima, de retour à l'IRSEM en tant que chercheuse Sécurité européenne, et salue le départ de Camille Boutron.



Carine PINA est chercheuse Chine-Monde chinois à l'IRSEM. Docteur en droit et économie du développement et sinologue, elle travaille sur la Chine et ses relations internationales dans leurs aspects économiques, sociaux et stratégiques, en particulier sur les migrations internationales chinoises,

les communautés chinoises et leurs liens avec l'expansion internationale de la Chine. Chercheuse associée au CESSMA/Inalco et chargée de cours à l'ICP et à LCAO-Université Paris Cité, elle est notamment l'auteure de *La Chine et sa nouvelle diaspora. La mobilité au service de la puissance* (Paris, Ellipses, 2012) et de *La Chine dans le monde. Panorama d'une ascension. Les relations interna-*

tionales de la RPC de 1949 à nos jours (Paris, Ellipses, 2011). Dernière publication : « La Chine et sa diaspora : la mobilité au service de la puissance », *Questions internationales*, n° 116, novembre-décembre 2022.



Amélie ZIMA rejoint le domaine « Espace euratlantique – Russie », en tant que chercheuse Sécurité internationale.

Elle est docteure en science politique de l'Université Paris-Nanterre ; sa thèse a porté sur le premier élargissement post-guerre froide de l'OTAN et a reçu le premier prix de thèse de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). Ses travaux portent principalement sur l'OTAN et le système politique polonais.

Amélie Zima a été chercheuse associée au Cefres de Prague (Centre français de recherches en science sociales), à l'Institut d'études politiques de l'Académie polonaise des sciences (ISP-PAN) et chercheuse postdoctorale au Centre de civilisation française de l'Université de Varsovie et à l'IRSEM (2021-2022). Elle a enseigné aux Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris-Nanterre et à Sciences Po.

Dernières publications : « La présence avancée renforcée de l'OTAN (eFP) dans les pays Baltes et en Pologne : apports et limites de la dissuasion conventionnelle multilatérale », Note de l'IRSEM n° 131, octobre 2022 ; *L'OTAN*, Paris, PUF-Que Sais-Je, 2021 ; « La politique de défense de la Pologne dans le contexte du Brexit : Bilatérale, multilatérale ou flexilatérale ? », *Politique européenne*, vol. 70, n° 4, 2021, p. 116-142.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Report No. 97 – English version.

« [A Foreign Policy by Proxies? The Two Sides of Russia's Presence in Mali](#) », by Maxime AUDINET and Emmanuel DREYFUS, 88 p.

Relations between Mali and Russia were, until recently, mostly based on defense cooperation, revived in the early 2000s on the underlying foundation of ties established during the Soviet era. However, they have gained new momentum since the two coups d'état of 2020 and 2021, and the negotiations initiated by the Malian authorities with the paramilitary organization Wagner. The deployment of the Wagner Group in Mali at the end of 2021 is one of the most emblematic illustrations of Moscow's reengagement in sub-Saharan Africa initiated over the past few years. It also took place in a context of regional and international isolation of Bamako and, on a global scale, of the ever-deepening deterioration in relations between Russia and the West since the invasion of Ukraine on February 24, 2022.

Thus, the current development of relations between Russia and Mali provides a relevant example of the characteristics and the recent evolutions of Moscow's presence in Africa. This report highlights the two dimensions of Moscow's presence in Mali by analyzing the actions of state and non-state Russian actors involved in "military-technical cooperation" and economic relations with Bamako, as well as the influence activities they conduct to support and legitimize this presence in the information space. The authors focus particularly on the interactions and combination between these two spheres, and on the networks and practices of the Prigozhin galaxy – named after the Wagner Group's founder and key actor in Russia's African policy.



Research Paper No. 131 – English version.

« [NATO's enhanced Forward Presence \(eFP\) in the Baltic States and Poland : Assets and limits of the multilateral conventional deterrence](#) », by Amélie ZIMA, 19 p.

This paper analyzes the limits and assets of conventional deterrence by taking NATO's enhanced Forward Presence (eFP) in the Baltic States and Poland as a case study. This research, based on a qualitative survey conducted at NATO headquarters, focuses on several aspects of the eFP: 1) the choice of a multinational format for this activity, which presents the challenge of interoperability; 2) the different roles of the battlegroups that are not limited to deterrence; 3) developments since Russia's invasion of Ukraine in February 2022. This paper shows that despite reservations about the heterogeneous implementation of the eFP, NATO's deterrence activity has received an overwhelming amount of support from several players: Central and Eastern European member states, which are thus leaving their status as second-tier members and seeing their security concerns considered, and partners who, as demonstrated by the accession process of Sweden and Finland, are looking for NATO's protection.



Research Paper No. 132 – English version.

« [Mali Kura, Mali Fanga: The political trajectory of Mali under military rule](#) », by Maxime RICARD, 23 p.

How did military dominance come about in Mali following the coups of 2020 and 2021? What shifts has the situation brought about in terms of civil-military relations? What effects have these political changes had on the economies of violence in the Sahel region? Beyond the reality of Ibrahim Boubacar Keïta's regime, we are seeing the results of the nation's disillusionment at play, following the unfulfilled promises of the post-1991 democratic opening. Ten years after the 2012 coup, the rule of violence has been sustained by (counter)insurgency logics and has since escalated. This state of affairs helps us understand the population's support for the coups in 2020 and 2021, based on the nation's desire for a *Mali Kura*, a new Mali. The *Mali Fanga*, a war-waging narrative upheld by the military transitional government and which is presumed effective, explains the rationale underlying Mali's response to its various crises. The current results of this approach boil down to the strengthening

of authoritarianism, an exacerbation of the economies of violence and a strategic shift that counts on the unpopularity of France's presence in the Sahel. After being waged for ten years, the "war on terror" in the Sahel region has had lasting effects and has only worsened the rule of violence. In a context marked by one-upmanship, the Malian transitional government and its martial approach are receiving support from Wagner, a Russian private military company. Thus, Mali's current trajectory raises questions concerning the country's socio-political order, the future of conflict resolution and the configuration of power in the long run.



Brève stratégique n° 53 – 20 janvier.

« L'Organisation du traité de sécurité collective en état de mort cérébrale ? », par COL Stéphan SAMARAN, 2 p.

La guerre d'agression que la Russie mène en Ukraine semble faire une victime collatérale : l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC).

L'organisation militaire, premier cercle des alliés de la Russie, employée pour la première fois et avec succès au Kazakhstan en janvier 2022, n'est plus sollicitée, alors que des conflits larvés enveniment les relations interétatiques en Transcaucasie et en Asie centrale.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



Épisode 185 – 3 janvier.

« Wagner et les autres : les compagnies militaires privées et leur écosystème », avec Jalel HARCHAOUI, Tatiana SMIRNOVA et John LECHNER, 57 mn.

Jalel Harchaoui est *associate fellow* au Royal United Services Institute de Londres ; Tatiana Smirnova, chercheuse postdoctorale au Centre FrancoPaix de l'Université du Québec à Montréal, est spécialiste de la violence au Sahel ; John Lechner est journaliste indépendant, spécialiste notamment de l'Afrique.

- 4:30 La difficulté de travailler en chercheur sur les compagnies militaires privées (CMP).
- 14:30 Les premières compagnies des années 1990.
- 25:00 L'apparition des CMP russes.
- 39:30 L'intérêt du recours à des CMP.
- 47:00 Sadat et les autres CMP.
- 56:00 Et les pays occidentaux ?



Dans le viseur #47 – 6 janvier.

« Interception de go fast en haute mer », avec le lieutenant de vaisseau JEAN, 25 mn.

Dans cet épisode en partenariat avec l'École navale, le lieutenant de vaisseau Jean raconte une opération d'interception aux Antilles sur la frégate *Ventôse* en 2015 aboutissant à une prise de 200 kg de cocaïne.



Épisode 186 – 10 janvier.

« Où sont les armes ? Les stocks militaires et la guerre d'Ukraine », avec Léo PERIA-PEIGNÉ, 1 h 24.

Léo Peria-Peigné est chercheur au centre des études de sécurité de l'IFRI.

- 6:00 La genèse et la méthodologie de l'étude.
- 11:30 Définitions et logiques de stockage.
- 15:30 Logiques soviétiques et russes du stock.
- 29:30 Le stockage massif américain.
- 35:00 Le mystère chinois.
- 40:30 L'Europe de l'Est.
- 45:30 Les munitions.

- 52:00 Le cas des stocks français.
- 1:05:00 Les leçons de la guerre en Ukraine.
- 1:13:00 Les pistes de complémentarité public/privé.



Épisode 187 – 17 janvier.

« [Les tirailleurs sénégalais, au-delà du cinéma](#) », avec Anthony GUYON, 1 h 18.

Anthony Guyon, historien et enseignant, est l'auteur des *Tirailleurs sénégalais*.

- De l'indigène au soldat, de 1857 à nos jours* (Perrin, 2022).
- 3:30 Le film et la séquence mémorielle sur les tirailleurs.
- 10:00 La mise en place du bataillon et sa continuité avec la conquête coloniale.
- 29:30 Les tirailleurs dans la Première Guerre mondiale.
- 40:30 Le sort des tirailleurs dans l'entre-deux-guerres.
- 9:30 La Seconde Guerre mondiale.
- 1:02:00 Le blanchiment des troupes et le massacre de Thiaroye.
- 1:10:30 Les tirailleurs sénégalais et la décolonisation.
- 1:14:00 La mémoire de ces tirailleurs.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS !](#)
Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.



Épisode 188 – 20 janvier.

« [À la table des soldats ukrainiens : les armes au révélateur de la guerre d'Ukraine #10](#) », avec Pierre SAUTREUIL, 33 mn.

Pierre Sautreuil, spécialiste de la Russie et de l'espace post-soviétique, est journaliste au service international de *La Croix*.



Épisode 189 – 24 janvier.

« [Les armées françaises vues de Washington](#) », avec Michael SHURKIN, 1 h 36.

- Michael Shurkin, Sr Fellow à l'Atlantic Council et ancien analyste à la Rand Corporation, est directeur des programmes mondiaux chez 14 North Strategies.
- 3:00 La perception de la puissance militaire française par les Américains en 2021.
- 19:30 La complémentarité des forces françaises et américaines.
- 31:00 La vision américaine de la présence française au Sahel.
- 41:30 Les changements de stratégies américaines face à la guerre en Ukraine.
- 53:00 Les alliances face à la guerre d'Ukraine.

ÉVÉNEMENTS

10 janvier : Séminaire de recherche : présentation du programme « Sports de la défense ».



Le 10 janvier, à l'occasion du séminaire de recherche de l'IRSEM, Camille Boutron et la capitaine [Camille Trotoux](#) ont présenté le travail effectué depuis un an sur le programme de recherche « Les sports de la Défense ». Après une présentation du CNSD, elles sont revenues sur l'intérêt de travailler sur un tel objet de recherche, ainsi que sur les premiers résultats de leur enquête, rythmée par une dizaine de sorties sur le terrain (observation, entretiens individuels et collectifs). Les armées ont joué un rôle historique dans le développement de la pratique sportive. Aujourd'hui, le sport tel qu'il est pratiqué dans les armées françaises renvoie à un façonnement des corps en vue de la préparation et de la pratique du combat. La pratique sportive se met également au service de la reconstruction des militaires blessés (physiques et psychiques). Elle relève aussi de la performance lorsque le sport devient vecteur d'influence (*soft power*), notamment à l'approche des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Les deux chercheuses ont identifié une co-construction interministérielle d'une politique publique du sport. Elles font également l'hypothèse que le sport constitue un espace interstitiel entre les armées et le monde civil. Selon elles, la pratique sportive peut proposer une négociation des rapports de force, ainsi que les contours d'une militarité en marge de l'idéal type. Le programme de recherche se poursuivra dans les mois à venir avec l'organisation d'une journée d'étude sur les corps combattants, co-organisée par [Florian Opillard](#) et la capitaine Camille Trotoux.

17 janvier : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le premier séminaire Jeunes Chercheurs de l'année 2023 a eu lieu le 17 janvier 2023 sous la direction de [Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'IRSEM.

Dans un premier temps, Marie Durrieu, doctorante RIS, a présenté ses travaux de thèse. Celle-ci, menée à l'université Clermont Auvergne sous la direction de Frédéric Charillon, porte sur « la gestion stratégique de l'humiliation en relations internationales ». Sa présentation a été discutée par Marie Robin et [Adrien Estève](#), postdoctorant à l'IRSEM.

Dans un second temps, [Victor Violier](#) et [Sabine Dini](#), postdoctorants à l'IRSEM, ont animé une discussion sur les terrains difficiles.

18 janvier : Séminaire consacré au livre « A Nation of Veterans: War, Citizenship, and the Welfare State in Modern America » d'Olivier BURTIN.



Le 18 janvier, Olivier Burtin, maître de conférences et historien diplômé de Princeton University, est venu présenter son livre *A Nation of Veterans, War, Citizenship, and the Welfare State in Modern America*, en présence de Tamara Boussac, maîtresse de conférences en civilisation américaine à l'Université Paris I, et de [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Espace euratlantique – Russie » de l'IRSEM. Cet ouvrage, publié par les presses de l'Université de Pennsylvanie en septembre 2022, décrit le rôle joué par les anciens combattants dans l'histoire de la politique sociale aux États-Unis. Il offre une nouvelle interprétation de l'État-providence états-unien qui met en relief son lien de longue date avec la guerre. En effet, les vétérans ont formé l'un des plus puissants mouvements sociaux du milieu du siècle aux États-Unis qui a contribué à créer l'un des systèmes d'aides aux anciens combattants les plus développés au monde. Les échanges fructueux entre Olivier Burtin et Tamara Boussac d'une part, et l'équipe de l'IRSEM – en particulier le domaine « Défense et société » – d'autre part, ont permis de faire le point sur le traitement des vétérans par les institutions américaines et de mettre en lumière la politisation/dépolitisation de ce mouvement du milieu du XX^e siècle à l'ère Biden.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

24 janvier : Séminaire de recherche « Réflexivité et positionnalité dans les sciences sociales ».



Le 24 janvier 2023 avait lieu la séance du séminaire de l'IRSEM concernant les enjeux de positionnalité et de réflexivité dans les sciences sociales, organisé par le chercheur [Florian Opillard](#).

Ces deux termes sont régulièrement mobilisés par les ethnographes, et Florian Opillard a précisé comment il s'en saisissait dans son travail doctoral sur les mobilisations contre les processus de gentrification. La réflexivité est une pratique d'auto-socio analyse, qui est une exigence d'objectivation des dispositions qui amènent le chercheur à travailler sur son objet. La positionnalité, elle, relève d'un compromis dynamique entre la position que l'on cherche à construire sur le terrain de recherche, et celle que les enquêtes accordent au chercheur. Cette position est donc toujours mouvante, en fonction des capacités d'adaptation des enquêteurs et de l'ouverture ou de la fermeture des milieux enquêtés au regard extérieur.

Dans le cadre de sa thèse, Florian Opillard a constaté un écart important entre la place qu'il s'est vu accorder dans ses deux terrains de recherche : le premier, San Francisco (EU), l'a d'abord tenu loin des groupes étudiés par souci de protection, alors que l'autre, Valparaiso (Chili), l'a très volontiers fait participer aux actions des groupes en question, pour bénéficier des capitaux symboliques dont le chercheur était doté. L'ampleur de cet écart a donc produit de l'information sur sa positionnalité pendant cette thèse. Florian Opillard a conclu cette analyse en soulignant le caractère contingent de cette position : que l'objet de la recherche soit sympathique ou non sympathique pour le chercheur, cette position ne doit pas être naturalisée mais toujours construite.

26 janvier : Cérémonie des vœux de Paris-Panthéon-Assas.

Jeudi 26 janvier 2023, à l'occasion de la cérémonie des vœux de Paris-Panthéon-Assas (PPA), la directrice par intérim, Marjorie Vanbaelinghem, et la déléguée au développement international et aux relations institutionnelles, Wendy Ramadan-Alban, ont participé aux côtés des établissements composantes de l'établissement à la conférence de presse marquant le premier anniversaire de cet établissement expérimental (EPEX) au modèle intégrateur inédit. PPA, qui a remplacé l'université Panthéon-Assas, repose sur une association de partenaires publics et privés comprenant, dans ses établissements composantes, quatre écoles de formation privées (EFREI, CFJ, École W, ISIT). L'IRSEM et l'INA (Institut national de l'audiovisuel) sont les deux instituts partenaires de PPA.

Douze mois après le début de l'expérimentation, PPA a déjà donné lieu à de nombreuses réalisations communes. Parmi elles, la création d'un Diplôme universitaire OSINT pour la rentrée 2023 supervisé en partie par l'IRSEM et l'organisation de l'accueil d'un chercheur ukrainien ayant fui son pays. De nouveaux projets sont prévus pour 2023.

31 janvier : Visite d'une délégation allemande (Konrad Adenauer Stiftung) et de Dorothee SCHMIDT (IFRI).



Le 31 janvier 2023, l'IRSEM, la DGRIS et l'IFRI ont accueilli ensemble une délégation allemande composée de trois membres du Bundestag appartenant à la CDU (deux députés et un conseiller pour les affaires étrangères), ainsi que quatre experts du think-tank allemand affilié à la CDU, le Konrad Adenauer Stiftung.

Les échanges se sont concentrés sur l'expertise de l'IRSEM sur les évolutions sécuritaires de la région MENA et, en particulier, sur la relation des pays de cette région avec les grandes puissances occidentales, depuis la crise finan-

cière de 2008. La DGRIS a quant à elle précisé les perceptions françaises en la matière.

L'ensemble des participants se sont accordés sur la nécessité de définir une approche commune de l'UE en Méditerranée.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Cité dans « Interdite, RT France reste accessible et continue sa propagande russe », *Libération*, 6 janvier 2023.

- Publication : avec Emmanuel Dreyfus, « [A Foreign Policy By Proxies? The Two Sides of Russia's Presence in Mali](#) »,

Report No. 97, IRSEM, 11 janvier 2023. [Traduction mise à jour de l'étude 97 parue en septembre 2022.]

- Invité à l'émission [18h Loison](#) consacrée au groupe Wagner en Ukraine, France Info, 12 janvier 2023.

- Cité dans « La contre-offensive des médias prorusses en France », *Le Monde*, 14 janvier 2023.

- Conférence : « Influence russe et guerre de l'information », École de journalisme de l'université de Cergy à Gennevilliers, 16 janvier 2023.

- Cité dans « RT France : les jours de la chaîne d'information russe sont désormais comptés », *Le Monde*, 19 janvier 2023.



Élie BARANETS

- Publication : « [Faut-il changer la définition de la guerre](#) », *Raisons politiques*, n° 88, 2022/4, p. 5-25.

- Participation au jury de certifications de compétences de l'IHEDN, 30 janvier 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESEL

- Intervention : « Le Traité sur la non-prolifération et organismes régulateurs : rôle et enjeux », Institut de géopolitique appliquée, 30 janvier 2023.

- Conférence sur le thème « Dissuasion et Prolifération », École du Val-de-Grâce, 31 janvier 2023.



Paul CHARON

- Cité par Clément Daniez, « “Le Problème à trois corps” sur Netflix : la SF, dernier outil de soft power pour Pékin », *L'Express*, 26 décembre 2022.

- Participation à l'atelier de travail de la Red Team, Lab Innovation Defense, 16 janvier 2023.

- Intervention : « Évolutions récentes des stratégies d'influence de la Chine en France », Dialogue franco-canadien de haut niveau sur la Chine, Paris, 24 janvier 2023.

- Séance de travail sur l'influence avec les auditeurs IHEDN du comité 3 de la majeure Défense et sécurité économiques, École militaire, 27 janvier 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation, avec Laurent Bonnefoy et Frédéric Lagrange, à la conférence « Covid-19 dans la péninsule Arabique : un révélateur des transformations politiques et sociales », modérée par Alain Dieckhoff, Sciences Po/CERI, 10 janvier 2023 [Podcast].

- Enseignement : « Histoire et actualité en péninsule Arabique », IEP Lille, 27 janvier 2023.

- Accueil de la fondation politique allemande Konrad Adenauer Stiftung accompagnée par l'IFRI pour une discussion sur les relations stratégiques avec les pays du Moyen-Orient et notamment du Golfe dans le contexte de crise énergétique et de guerre en Ukraine, IRSEM, 31 janvier 2023.



Sabine DINI

- Participation au séminaire Jeunes Chercheurs, présentation d'une communication sur « les terrains difficiles » avec Victor Violier, postdoctorante à l'IRSEM, École militaire, 17 janvier 2023.



Adrien ESTÈVE

- Publication : avec Carola Klöck (dir.), *Négociations*, numéro spécial « [Négocier la crise en temps de crise. Les négociations environnementales internationales](#) », n° 37, 2022/1, 170 p.



Julia GRIGNON

- Membre de l'Assemblée générale, Rentrée de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, Commission nationale consultative des droits de l'homme, 12 janvier 2023.

- Table ronde, « Co-parties to Armed Conflict », Chatham House, 9 janvier 2023.

- Médias : « [Livraison de chars lourds à l'Ukraine : la “ligne rouge” des Occidentaux a-t-elle bougé depuis un an ?](#) », propos recueillis par Felicia Sideris, TF1, 23 janvier 2023.



Édouard JOLLY

- Invité à la [matinale](#) de Franceinfo, présentée par Marc Fauvelle, Franceinfo Radio, 5 janvier 2023.

- Interviewé par Aurélien Breedon, « [Russia-Ukraine War U.S. and Germany Heighten Military Support for Ukraine](#) », *The New York Times*, 6 janvier 2023.

- Invité à l'émission *28 Minutes*, présentée par Elisabeth Quin, « [Des chars européens pour l'Ukraine](#) », Arte, 17 janvier 2023.

- Invité grand témoin de la [matinale](#) de Franceinfo, présentée par Lorrain Sénéchal, Franceinfo Radio, 20 janvier 2023.

- Interviewé par Arnaud Vaulerin, « [Cobelligérance : les Occidentaux face à la peur de l'engrenage](#) », *Libération*, 25 janvier 2023.

- Interviewé par Christian Chesnot pour les [journaux](#) de France Culture et France Inter, 25 janvier 2023.

- Invité de l'émission [18h:Loison](#), présentée par Christophe Gascard, Franceinfo TV, 25 janvier 2023.

- Entretien avec Joël Carrasio pour les journaux du groupe EBRA, « La livraison de chars lourds à Kiev, un défi logis-

tique d'une grande complexité », [Dernières Nouvelles d'Alsace](#), [Le Bien public](#), [Vosges Matin](#), [L'Est républicain](#), 26 janvier 2023.



Sümbül KAYA

- Intervention : « Enquêter en terrain sensible : bilan du terrain turc », ANR CALOT « Les conséquences des loyautés forcées : Russie, Turquie, Argentine et France sous Vichy », ENS Lyon, Triangle et IFEA) en ligne, 10 janvier 2023.

- Intervention : « Guerre en Ukraine : le retour des guerres interétatiques », Master 1, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 23 janvier 2023.

- Intervention : « Analyser les guerres civiles », Master 1, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 31 janvier 2023.



Céline MARANGÉ

- Publication : direction du numéro « [Le rôle du religieux dans la politique étrangère russe](#) », et introduction : « Action et instrumentalisation des acteurs religieux russes sur la scène internationale », *Revue comparative Est-Ouest*, 2022/1-2, janvier 2023.

- Participation à des discussions sur la Russie et l'Ukraine en présence d'experts et de diplomates polonais, allemands, tchèques et français, Varsovie, 24 janvier 2023.

- Participation à la séance inaugurale du Collège des hautes études de l'Institut diplomatique au quai d'Orsay en tant qu'auditrice de la quatrième session.

- Participation à l'émission d'Anaïs Kien *La guerre froide dans nos têtes*, épisode 4/8, « [L'allié versatile](#) », France Culture, 30 décembre 2022.



Florian OPILLARD

- Organisation d'une séance de méthodologie de l'écriture de mémoire à l'École de guerre, comité environnement, 18 janvier 2023.

- Organisation du séminaire de recherche « Positionnalité et réflexivité dans les sciences sociales », IRSEM, 24 janvier 2023.



Carine PINA

- Intervention : « La Chine et sa diaspora » dans le cours « Migration et diaspora : enjeux migratoires », Master 1 GRI, Institut catholique de Paris, 30 janvier 2023.



Maud QUESSARD

- Organisation du séminaire consacré au livre *A Nation of Veterans: War, Citizenship, and the Welfare State in Modern America* d'Olivier Burtin, IRSEM, 18 janvier 2023.



Maxime RICARD

- Publication : « [Mali Kura, Mali Fanga: The political trajectory of Mali under military rule](#) », Research Paper No. 132, IRSEM, 18 janvier 2023. [Traduction de la Note de recherche 132 parue le 23 novembre 2022.]



COL Stéphan SAMARAN

- Publication : « [L'Organisation du traité de sécurité collective en état de mort cérébrale ?](#) », Brève stratégique n° 53, IRSEM, 20 janvier 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Invité à l'émission *Historiquement vôtre* de Stéphane Bern, Europe 1, 12 janvier 2023.

- Intervention : « Recherches sur les questions sécuritaires au Viêt nam et les études stratégiques en France », INALCO, 13 janvier 2023.

- Cité dans « Au Vietnam, le parti communiste plongé dans une "une fournaise ardente" », *Libération*, 18 janvier 2023.

- Cité dans « Au Vietnam, le président Nguyễn Xuân Phúc démissionne sur fond de corruption », *La Croix*, 18 janvier 2023.
- Cité dans « Au Vietnam, le limogeage du président traduit l'influence croissante de responsables proches de Pékin », *Le Monde*, 19 janvier 2023.
- Intervention : « Enjeux en mer de Chine méridionale », École de guerre, 30 janvier 2023.



Amélie ZIMA

- Publication : « [NATO's enhanced Forward Presence \(eFP\) in the Baltic States and Poland: Assets and limits of the multilateral conventional deterrence](#) », Research Paper No. 131, IRSEM, 12 janvier 2023. [Traduction de la Note de recherche 131 parue le 12 octobre 2022.]



Camille TROTOUX

- Présentation du programme « Sports de la Défense », avec Camille Boutron, Séminaire de recherche, IRSEM, 11 janvier 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Participation au premier volet du séminaire du Service européen d'action extérieure, organisé à Bruxelles par Egmont Institute, 30 janvier-1^{er} février 2023.



Victor VIOLIER

- Participation à la première journée de travail de la promotion 2023-2024 des lauréats de la Fondation pour les sciences sociales, Maison de la recherche, Sorbonne Université, 7 janvier 2023.
- Participation au séminaire Jeunes Chercheurs, présentation d'une communication sur « les terrains difficiles » avec Sabine Dini, postdoctorante à l'IRSEM, École militaire, 17 janvier 2023.
- Participation à la 4^e séance du séminaire organisé par le groupe « Mondes postsoviétiques » du CERI Sciences Po, « La gauche ukrainienne face à la guerre », par Denys Gorbach, Sciences Po, et Hanna Perekhoda, Université de Lausanne, 24 janvier 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ÉTATS-UNIS

Jacques DELISLE, [US-Taiwan relations in 2023 and 2023: the good, the bad, and it could get ugly, *Taiwan Insight*, 5 janvier 2023.](#)

Dans un article publié dans la revue académique *Taiwan Insight* (université de Nottingham), Jacques deLisle, directeur du programme Asie du think tank non partisan Foreign Policy Research Institute, analyse les enjeux de la relation États-Unis – Taïwan pour la nouvelle année. Alors que les États-Unis ont renforcé significativement leur soutien à Taïwan en 2022, ce dernier va être confronté à des défis de taille tant dans ses relations avec les États-Unis, que dans l'évolution de la situation sécuritaire avec la Chine.

Pour l'auteur, le renforcement du soutien américain à Taïwan s'est traduit de différentes manières. L'affirmation, formulée à plusieurs reprises au cours de ces deux dernières années par le président Joe Biden, du soutien américain – incluant une implication militaire directe – en cas d'attaque non légitime de la part de la Chine, ainsi que le voyage médiatisé de la présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, ont témoigné d'un soutien politique américain à Taïwan. Au cours des dernières années, le Congrès a également adopté de nombreuses lois « pro-Taïwan », la dernière en date étant la loi de finances 2023 qui accorde à Taïwan 2 milliards de dollars sous forme de prêts et qui lui permet d'acheter du matériel américain. Sur le plan économique, les relations se sont également renforcées, avec des progrès dans les discussions sur les accords de commerce et d'investissement.

La posture de l'administration Biden vis-à-vis de Taïwan est officiellement celle du *statu quo*. Les déclarations du président américain ont entretenu l'ambiguïté stratégique. Cependant, même si le voyage de l'ancienne présidente de la Chambre des représentants a été favorablement accueilli par Taïwan, il a aussi contribué à exacerber les tensions entre Taïwan et la République populaire de Chine. L'engagement des États-Unis en termes d'armement, de ressources et d'attention en faveur de l'Ukraine contribue également à nourrir les doutes, côté taïwanais, que les États-Unis puissent être en mesure de protéger Taïwan en cas d'attaque chinoise.

Selon Jacques deLisle, les relations entre les États-Unis et Taïwan vont donc être confrontées à des défis plus impor-

tants en 2023. Tout d'abord, la majorité républicaine à la Chambre des représentants va complexifier la situation et pourrait limiter et contraindre la politique étrangère de l'administration Biden. Un aspect majeur analysé plus en détail par l'auteur porte sur les prochaines élections à Taïwan en mars 2023. En effet, traditionnellement, les candidats à la présidence font régulièrement des pèlerinages pré-électorales à Washington, en partie pour s'assurer qu'ils géreront les relations entre la Chine et Taïwan de manière « responsable ». Cette année, les positions de l'un ou l'autre candidat des principaux partis devra faire face à des préoccupations américaines concernant soit leur manque d'expérience, de clarté ou d'habileté sur les questions liées au détroit. Quoi qu'il en soit, la nouvelle présidence de Taïwan en 2023 pourrait être décisive.

Danielle PLETKA, [How a GOP-Led House Can Strengthen U.S. Foreign Policy, *Foreign Policy*, Op-Ed, publié également sur American Enterprise Institute, 1^{er} décembre 2022.](#)

De quelle manière une Chambre de représentants à majorité républicaine pourrait-elle renforcer la politique étrangère des États-Unis ? C'est sur cette question que Danielle Pletka, chercheuse confirmée du think tank américain American Enterprise Institute et ancienne femme politique issue du mouvement conservateur, partage son point de vue dans le magazine *Foreign Policy*. Si les défis qui attendent le nouveau Congrès sont nombreux et propices aux divisions internes, l'auteur soutient qu'une Chambre des représentants à majorité républicaine pourrait constituer un soutien à « l'internationalisme prudent » de l'administration Biden et contribuer à restaurer le leadership américain.

Alors que le soutien du GOP à l'Ukraine a fortement diminué cette année, avec des différences d'appréciation au sein du groupe parlementaire, le Congrès pourrait exiger un meilleur contrôle sur les fonds alloués à l'Ukraine et sur la manière de réfléchir stratégiquement aux formes de l'assistance, que ce soit sur l'aide à la reconstruction, les livraisons d'équipement, ou encore le partage de responsabilités avec les Européens. D'un ton incisif, l'auteur estime que puisque la Russie représente davantage une menace pour l'Europe que les États-Unis, l'Union européenne devrait endosser ses responsabilités et respecter ses engagements d'aide à l'Ukraine.

De même, sur la question de l'Iran, Danielle Pletka encourage le Congrès à faire pression sur le président Biden pour mettre en place des sanctions contre les violations des droits de l'homme. Elle considère également qu'un

important travail de négociations doit être mené non seulement de manière bipartisane mais également au sein du camp républicain sur les questions relatives à l'Ukraine, la Russie, la Chine et l'Iran, les priorités budgétaires en matière de défense ou encore le rôle des États-Unis dans les organisations internationales telles que l'ONU et l'OTAN.

L'analyste engagée considère que le manque de leadership actuel en matière de défense pourrait et devrait être comblé par le Congrès. Pour mémoire, c'est bien au Capitole que se font les choix de politique étrangère. Selon Danielle Pletka, le GOP pourrait donc jouer un rôle crucial pour favoriser une politique étrangère efficace et restaurer un leadership américain décisif.

partenaire et la gestion consciente de ce perpétuel équilibre, selon Stefan Seidendorf.

C'est précisément le report du sommet franco-allemand qui a réveillé les consciences et instauré une nouvelle dynamique. Mais il ne suffit pas de reconnaître ses différences, il faut également agir et être force de proposition au sein des discussions franco-allemandes pour pouvoir apporter des réponses au niveau européen. Pour Stefan Seidendorf, si le moteur franco-allemand n'arrive pas à produire des résultats, ce pourrait bien être la relation franco-allemande qui subirait un « changement d'époque » (*Zeitenwende*).

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Stefan SEIDENDORF, [Zeitenwende : un changement qui concerne également la relation franco-allemande ?](#), Deutsch-Französisches Institut (DFI) [Institut franco-allemand], 15 décembre 2022.

Dans une analyse publiée le 15 décembre 2022 par DFI, Stefan Seidendorf, chercheur et directeur adjoint de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg, explore à l'occasion du 60^e anniversaire du traité de l'Élysée l'état des relations bilatérales entre la France et l'Allemagne et le test de résistance que les deux pays sont actuellement en train de subir. Alors que le report du Conseil des ministres franco-allemands, initialement prévu au mois d'octobre 2022, et repoussé au 22 janvier 2023 – jour du 60^e anniversaire du traité de l'Élysée –, notamment en raison de trop grandes divergences en matière d'énergie et de défense, avait créé des remous, Stefan Seidendorf rappelle tout au long de son analyse les fondements de la politique franco-allemande, fondée sur une constante recherche de compromis, primordiale pour la stabilité de l'Union européenne.

Tandis que la France considère comme essentielle la formulation de propositions franco-allemandes pour faire évoluer l'Union européenne, l'enchaînement d'annonces allemandes, en particulier celles de la création d'un fonds spécial dédié à la Bundeswehr, de l'allocation de 200 milliards d'aides à son économie, ou encore la proposition d'une défense aérienne européenne, sans concertation préalable avec son partenaire, lui fait craindre un changement de paradigme. Or, face aux défis majeurs auxquels l'UE fait face, une solution commune ne peut se faire qu'à travers la prise en compte du point de vue légitime du

À VENIR

16 février : Colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », École militaire – amphithéâtre Foch, 9h-18h. [Inscription obligatoire](#) avant le 13 février.



Les organismes d'enseignement, de recherche et de doctrine de l'École militaire organisent leur premier colloque annuel commun sur le thème de la guerre en Ukraine. Articulé autour d'interventions de spécialistes du domaine issus de l'École militaire, le colloque se tiendra le 16 février de 9h à 18h en amphithéâtre Foch.

► [Programme.](#)

16 mars : Conférence « La place des femmes dans l'expertise stratégique », organisée par l'IRSEM, l'IRIS, l'ECFR et la FRS, École militaire – amphithéâtre Louis, 17h-19h



L'IRSEM, l'IRIS, l'ECFR et la FRS souhaitent formaliser leur engagement en faveur de la mixité et contribuer aux réflexions sur la place des femmes dans les réflexions stratégiques et l'expertise sur les questions internationales.

À cette occasion, les centres de réflexion stratégique organisent une conférence qui précédera la présentation, par chaque centre, de ses mesures et de ses engagements internes pour accroître l'égalité.

Jugeant indispensable que les centres de réflexion sur les questions stratégiques et internationales (*think tanks* et organismes de recherche) incarnent les principes de mixité et d'égalité, mettent à l'honneur femmes et hommes sur l'ensemble des sujets, en assurant l'égale participation et visibilité des femmes, mais aussi en présentant des analyses qui ne soient pas biaisées par la sous-représentation de l'un ou de l'autre genre, l'IRSEM a pris l'initiative de s'engager et d'inciter d'autres centres de réflexion stratégique à s'engager à ses côtés en ce sens.

Les objectifs en matière d'égalité femmes-hommes ne peuvent être atteints qu'à condition que les activités de réflexion et d'expertise soient mixtes. Il est notamment essentiel que les analyses sur l'ensemble des sujets internationaux et stratégiques soient effectuées et portées aussi bien par des femmes que par des hommes, et que certains secteurs d'expertise ne pâtissent plus d'une sous-représentation de l'un ou de l'autre des genres, que ce soit au sein de leurs équipes ou dans leur participation à des événements publics.

Deux tables rondes permettront de discuter les questions relatives aux viviers d'expertes et de chercheuses, aux questions liées au genre et à la géopolitique ainsi qu'à la représentation et la visibilité des femmes expertes dans des événements et dans les médias. Le programme complet sera disponible sur notre site très prochainement.